

[sntrs-aef] AEF Key labs : "Je suspends, sine die, tout échange avec le CNRS sur le site" (Philippe Augé, université de Montpellier)

sntrs-aef-request@sympa02.cgt.fr de la part de Jean Kister <jean.kister@inserm.fr>

mar. 28/01/2025 09:32

À : sntrs-aef <sntrs-aef@sympa02.cgt.fr>;

1 pièce(s) jointe(s) (618 octets)

ATT00001.txt;

Ce mail provient de l'extérieur, restons vigilants

AEF

Key labs : "Je suspends, sine die, tout échange avec le CNRS sur le site" (Philippe Augé, université de Montpellier)

Les présidents d'universités sont de plus en plus nombreux à s'élever contre la future réforme des *key labs*. Dans un message diffusé vendredi 24 janvier 2025, Philippe Augé, président de l'université de Montpellier, écrit qu'il "suspend *sine die* tout échange avec le CNRS sur le site de Montpellier" car il estime que cette initiative de labellisation "reste encore très floue", tant sur ses "objectifs à moyen et long termes", que sur les "conséquences en termes de moyens humains et financiers", aussi bien pour les "UMR qui seraient labellisées que pour celles qui ne le seraient pas".

"Comme vous le savez, lors de la convention des directrices et directeurs d'UMR le 12 décembre 2024, le président du CNRS a annoncé son intention de labelliser certaines structures de recherche en tant que *key labs*, cette labellisation devant concerner environ 25 % des structures de recherche dont le CNRS est tutelle", écrit Philippe Augé, président de l'université de Montpellier, dans un message envoyé aux directrices et directeurs d'unité de recherche de l'université, vendredi 24 janvier 2025, qu'AEF info a pu consulter.

key labs : une "initiative encore floue sur ses objectifs"

"Si, comme nombre d'autres présidents d'universités, j'ai été prévenu la veille au soir de cette annonce à venir, cette information renvoyait à des échanges ultérieurs pour avoir communication des unités du site qui pourraient devenir *key labs*. Nous n'avons donc pas été consultés en amont ni sur le principe même des *key labs*, ni sur les critères conduisant à cette labellisation et ce, alors même que nous exerçons conjointement la tutelle de ces structures", déplore-t-il par ailleurs.

Certes, "depuis lors et suite à un échange avec le PDG du CNRS, une note a été produite, et des échanges ont eu lieu avec le directeur scientifique référent du site". "Mais force est de constater que cette initiative de labellisation reste encore très floue, tant sur ses objectifs à moyen et long termes, que sur les conséquences

en termes de moyens humains et financiers, aussi bien pour les UMR qui seraient labellisées que pour celles qui ne le seraient pas", estime Philippe Augé.

"Une telle initiative, non concertée en amont, peut se révéler déstructurante", alors que sur les sites, "les universités se sont vues reconnaître la fonction de cheffe de file, que des stratégies se construisent avec tous les acteurs et tous les organismes de recherche présents".

un "besoin d'apaisement"

"Alors que nous sommes confrontés à un contexte budgétaire délicat, que des incertitudes existent sur les dotations qui nous seront attribuées, une telle initiative suscite l'inquiétude tout à fait légitime dans les communautés sur la répartition des moyens dans les années à venir", poursuit le président de l'université. Dans ces conditions, "compte tenu du nécessaire besoin d'apaisement, de précisions sur le dispositif et de concertation et comme l'ont fait déjà fait d'autres présidents d'universités", je "suspends *sine die* tout échange avec le CNRS sur ce sujet des *key labs* sur le site de Montpellier", conclut Philippe Augé.